La butte rouge

Paroles de Montéhus, chanson mise en musique par Georges Krier en 1923. Chanson anti-guerre par excellence, elle est souvent identifiée à toutes les répressions ouvrières.

Sur cette butte-là y avait pas d'gigolettes,
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah, c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Paname qu'est le roi des pat'lins.

C'qu'elle en a bu du beau sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres,
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

> La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
> Où tous ceux qui grimpaient, roulaient dans le ravin
> Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
> Qui boira d'ce vin-là, boira l'sang des copains

Sur cette butte-là on n'y f'sait pas la noce,
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flôts.
Mais les pauv' gars qu'avaient laissé des gosses,
Y f'saient entendre de terribles sanglots.

C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larmes d'ouvriers et larmes de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres,
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

> La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
> Où tous ceux qui grimpaient, roulaient dans le ravin
> Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
> Qui boit de ce vin-là, boit les larmes des copains

Sur cette butte-là on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons.
Filles et gars doucement y échangent,
Des mots d'amour qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes,
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé.

> La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
> Où tous ceux qui grimpaient, roulaient dans le ravin
> Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
> Mais moi j'y vois des croix, portant l'nom des copains.